

# Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century

Proceedings of the  
Eighth International Congress of Egyptologists  
Cairo, 2000

---

Volume 2  
History  
Religion



Edited by  
**Zahi Hawass**

In collaboration with  
Lyla Pinch Brock

*Jmi Sales*  
-2004-

The American University in Cairo Press  
Cairo New York

Copyright © 2002 by  
The American University in Cairo Press  
113 Sharia Kasr el Aini, Cairo, Egypt  
420 Fifth Avenue, New York 10018  
[www.aucpress.com](http://www.aucpress.com)

Second printing 2003

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior written permission of the publisher.

Dar el Kutub No. 17340/01  
ISBN 977 424 714 0

Designed by the AUC Press Design Center  
Printed in Egypt

# Les monnaies de l'époque ptolémaïque au Portugal

José das Candeias Sales

*Université Aberta, Lisbonne - Portugal*

## Introduction

Dans l'Égypte lagide, la monnaie a connu une circulation significative et a été un important moyen de propagande idéologique de la dynastie ptolémaïque. Les nouveautés les plus importantes introduites par les Ptolémées en Égypte ont été, précisément, l'usage généralisé de la monnaie et la diffusion de l'économie monétaire<sup>1</sup>. Son monnayage est le premier monnayage régulier établi en Égypte dans l'Antiquité<sup>2</sup>.

Mais l'importance de son activité monétaire supplante les simples caractéristiques de monnaie marchande et de monnaie de compte. Outre son utile fonction de référent de valeur, la monnaie ptolémaïque a été un facteur extraordinaire à l'établissement et au développement de relations mentales, sociales et idéologiques. Les souverains lagides en ont fait l'un des instruments essentiels de leur politique d'affirmation de souveraineté, pouvoir, richesse et prestige, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Égypte.

L'originalité de la frappe des Ptolémées a suscité des chefs-d'œuvre dans le travail de l'argent comme dans le travail du bronze. En effet, les portraits royaux de ces pièces sont de véritables chefs-d'œuvre de l'art hellénistique, traçant avec fin détail les traits physiologiques des grands personnages de l'époque<sup>3</sup>. La pratique hellénistique consistant à utiliser des portraits sur les pièces, visant à exprimer l'essence et l'idéologie d'une nouvelle forme de monarchie fondée sur une domination personnelle et charismatique<sup>4</sup>, contrastait avec la coutume grecque des *póleis* classiques qui préférait clairement, comme types de monnaies, la représentation de divinités et héros grecs (avers) et leurs attributs respectifs, symboles ou animaux (revers). Ces deux pratiques avaient, cependant, comme point commun, l'usage d'images en relief, réservant l'avers, la face principale de la pièce, à la représentation des têtes de divinités ou de gouvernants (à droite).

Au musée d'Histoire naturelle de la faculté de sciences de l'université de Porto, il existe une pièce d'argent, un tétradrachme, d'Alexandre le Grand<sup>5</sup>. L'état de conservation du métal de cette pièce est franchement bon. L'analyse de certaines caractéristiques de cette pièce, en particulier

une incrustation en forme d'abeille sur l'avvers, face à la bouche et au nez de la tête d'Héraclès, a permis de conclure qu'il s'agissait d'une pièce frappée à Miriandre, au nord de la Syrie, durant la vie d'Alexandre le Grand ou bien immédiatement après sa mort. On a établi que cette pièce a circulé en Égypte où, aux alentours de 310–305 av. J.-C., elle avait reçu le poinçon de l'abeille. Il s'agit d'une pièce antérieure à l'accession de Ptolémée I<sup>er</sup> Sôter à la *basileia*.

D'autre part, au musée national d'Archéologie Dr. Leite de Vasconcelos (MNA), à Lisbonne, se trouvent 10 pièces dont la frappe est attribuée à l'époque ptolémaïque. Originaires d'une collection privée (Collection Barros et Sá), elles sont toutes en bronze (oboles) et attribuées à l'atelier d'Alexandrie<sup>6</sup>. Ce sont des pièces de la vie quotidienne par excellence. Elles recouvrent un laps de temps de près de 200 ans (du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.) : quatre d'entre elles correspondent au règne de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>, une cinquième au règne de Ptolémée V Épiphane et une autre au règne de Ptolémée VIII Évergète II ; les quatre dernières correspondent au règne de Ptolémée IX Sôter II.

Six de ces pièces sont exposées pour le grand public dans l'unité réservée à l'Égypte gréco-romaine, dans la section des antiquités égyptiennes<sup>7</sup>. Les quatre autres sont conservées dans les réserves du musée<sup>8</sup>. Toutes ont sur le revers l'inscription grecque ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ (*Ptolemaiou Basileôs*), « du Roi Ptolémée ». Deux d'entre elles (E 348 et E 351) présentent un coup de boulerolle dans la partie centrale de l'avvers et du revers.

### Description Sommaire

Outre les données déjà décrites, voyons, de façon succincte, les éléments les plus importants à propos des pièces mentionnées:

#### a) Pièce de l'Institut d'anthropologie Professeur Mendes Corrêa - Porto

Poids : 16,96 g ; diamètre : 2,62 cm ; axe :  $\sphericalangle$  ; fortement usée par la circulation.

Avers : Tête d'Héraclès à droite, coiffé d'une typique peau de lion. Sur la peau de lion, au niveau du front, coup de boulerolle profond de forme rectangulaire. Sur le nez et le champ adjacent, elle possède un orifice similaire de dimensions inférieures. Sur le champ de droite, en face du nez, existe une impression (« teste mark ») en forme d'abeille.

Revers : Zeus assis à droite, tenant dans sa main gauche un sceptre et dans sa main droite un aigle. À droite, parallèlement au sceptre, figure l'inscription ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (*Aleksandrou*), « d'Alexandre ». Sur le siège, M ; à droite, sur le champ, face aux jambes,  $\Phi$  et massue dans la couronne.

## b) Pièces du musée national d'Archéologie Dr. Leite Vasconcelos – Lisbonne

Règne	N° d'inventaire du M.N.A.	Numéro et page du Catalogue <sup>9</sup>	Poids (en grammes)	Diamètre maximum (en cm)	Axe (heures)	Contenu
Ptolémée III Évergète I <sup>er</sup>	E 348	295; 386	9,46	2,35	12	Avers : tête d'Alexandre le Grand à droite, portant les cornes d'Amon et l'égide et coiffé d'une peau d'éléphant. Revers : aigle aux ailes éployées à gauche, sur foudre. Inscription en grec. Coup de bouterolle sur la partie centrale de l'avvers et du revers.
"	E 349	296; 387	18,17	2,95	12	Avers : tête diadémée de Zeus-Amon à droite. Revers : aigle aux ailes fermées à gauche, sur foudre, avec un E entre les pattes. Inscription en grec.
"	E 350	297;388	28,34	3,55	12	Avers : tête diadémée de Zeus-Amon à droite. Revers : aigle aux ailes fermées à gauche, sur foudre, avec une corne d'abondance en face. Inscription en grec.
"	E 345 (R)	____ <sup>10</sup>	1,54	1,33	12	Avers : tête de Zeus-Amon. Revers : aigle aux ailes éployées à gauche. Inscription en grec.
Ptolémée V Épiphanè	E 352 (R)	____	62,71	4,1	12	Avers : tête diadémée de Zeus-Amon à droite. Revers : aigle aux ailes fermées à gauche, sur foudre, avec une corne d'abondance en face. Inscription en grec.

Les monnaies de l'époque ptolémaïque au Portugal

Ptolémée VIII Évergète II	E 347	298; 388	7, 67	2, 1	12	Avers : tête féminine (Cléopâtre II ou III) à droite avec une peau d'éléphant. Revers : aigle aux ailes éployées à gauche, sur foudre. Inscription en grec.
Ptolémée IX Sôter II	E 346	299; 388	7, 95	2, 2	12	Avers : tête diadémée de Zeus-Amon à droite. Revers : deux aigles aux ailes fermées à gauche, sur foudre, avec une corne d'abondance en face. Inscription en grec.
"	E 351	300; 389	25, 01	3	12	Avers : tête diadémée de Zeus-Amon à droite. Revers : deux aigles aux ailes fermées à gauche, sur foudre, avec une corne d'abondance en face. Inscription en grec. Coup de boulerolle sur la partie centrale de l'avvers et du revers.
"	E 343 (R)	—	8, 9	2, 04	11-12	Avers : tête diadémée de Zeus-Amon à droite avec une corne d'Amon. Revers : deux aigles aux ailes fermées à gauche, sur foudre, avec une double corne d'abondance en face. Inscription en grec.
"	E 344 (R)	—	8, 28	2	12	Avers : tête diadémée de Zeus-Amon à droite. Revers : deux aigles aux ailes fermées à gauche, sur foudre, avec une corne d'abondance en face. Inscription en grec.

### Analyse formelle et de contenu

Toutes les pièces archivées au MNA ont sur l'avvers une tête masculine, dont les boucles quelque peu hirsutes de la chevelure et de la barbe s'entremêlent : c'est la tête de Zeus-Amon avec le diadème<sup>11</sup>, à droite. Il y a seulement deux exceptions : la pièce E 348, datée du règne de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>, qui présente la tête d'Alexandre le Grand à droite, coiffé d'une peau

d'éléphant et portant l'égide ainsi qu'une corne d'Amon ; la pièce E 347, datée du règne de Ptolémée VIII Évergète II, qui représente une tête féminine – elle aussi à droite – coiffée d'une peau d'éléphant et pouvant évoquer Cléopâtre II ou Cléopâtre III, la seconde étant fille de la première et toutes deux ayant été épouses de Ptolémée VIII Évergète II Physcon. La pièce E 343 (R) datée du règne de Ptolémée IX Sôter II montre, outre le diadème, la corne de bélier du dieu Amon qui s'enroule autour de l'oreille.

Quant au revers, sur toutes les pièces du musée national d'Archéologie de Lisbonne, outre l'immuable légende, apparaît l'aigle, posé sur foudre à gauche. Trois de ces pièces représentent simplement un aigle aux ailes éployées [E 345 (R), E 347 et E 348] tandis que trois autres figurent un aigle aux ailes fermées [E 349, E 350 et E 352 (R)] ; quatre pièces montrent deux aigles aux ailes fermées [E 343 (R), E 344 (R), E 346 et E 351], et donc, dans ce cas, toutes les pièces datées du règne de Ptolémée IX Sôter II.

Sur certaines pièces, l'aigle a devant lui (sur son champ de gauche, donc) une corne d'abondance [E 350 et E 352 (R)]. Dans le cas des pièces de Ptolémée IX Sôter II, trois possèdent un aigle double accompagné d'une corne d'abondance [E 344 (R), E 346 et E 351 (R)]. une autre représente les deux aigles avec deux cornes d'abondance [E 343 (R)]. Ceci signifie donc que la corne d'abondance apparaît sur six des dix pièces de Lisbonne [E 343 (R), E 344 (R), E 346, E 350, E 351 et E 352 (R)].

Différentes par leur poids et, parfois, par leur métal, les pièces des Ptolémées maintiennent, avec celles des autres dynasties hellénistiques, une homogénéité et une unité fondamentale de style. Il existe une distribution canonique des types de figures : l'avvers est réservé en priorité aux effigies des souverains (toujours à droite), alors que le revers est réservé à d'autres symboles et assimilations (normalement à gauche). C'est également le cas, naturellement, des pièces du musée national d'Archéologie de Lisbonne.

Les deux faces peuvent comporter des inscriptions (dans divers champs), toujours en langue grecque, celle-ci étant elle-même le symbole d'une identité – la *koiné dialektos* a constitué un symbole identificateur de la civilisation hellénistique. Dans le cas des pièces « portugaises », il n'existe d'inscriptions que sur les champs des revers. Mais les persistances et/ ou fluctuations des types utilisés sont particulièrement révélatrices de permanences structurelles ou d'altérations conjoncturelles et, en même temps, de l'écho qu'on prétend leur attribuer.

Des attributs de la souveraineté hellénistique (égide ou tunique royale, bague et diadème), ceux qui sont représentés sur les pièces sont le diadème du sacre avec lequel les souverains ornaient leurs têtes et l'égide. C'est sous le règne de Ptolémée I<sup>er</sup> Sôter qu'apparaît le premier vrai portrait d'Alexandre, le conquérant de l'Inde, la tête coiffée par la peau d'un éléphant avec ses défenses et sa trompe. Ce genre persistera durant les règnes suivants. La pièce en bronze de Lisbonne avec la tête d'Alexandre date du règne de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>.

La majorité des pièces de Lisbonne appartient aux périodes où le bronze a pris l'avantage sur l'argent et devient plus courant, avec la typique tête de Zeus-Amon en substitut du portrait royal<sup>12</sup>. Ces pièces plus maniables sont aussi meilleur marché pour les finances publiques. Une de ces monnaies – E 352 (R), du règne de Ptolémée V Épiphané – est très lourde (presque 63 g) et avait un diamètre de plus de 4 cm.

La monnaie s'est également montrée un excellent moyen d'annoncer et de répandre les prétendues comparaisons et similitudes entre souverains lagides et divinités hellénistiques. Sur les pièces portugaises, on trouve des évocations directes d'Héraclès (pièce de Porto) et de Zeus-Amon (plusieurs pièces de Lisbonne).

L'avvers orné de la figure d'Héraclès est un type fixe des pièces d'argent. Le revers, quant à lui, pouvait représenter Zeus embelli à gauche, barbu et torse nu, tenant le sceptre à la main gauche et

un aigle posé sur la main droite, avec l'inscription ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, *Aleksandrou*, « d'Alexandre » – comme l'on peut voir sur le tétradrachme de Porto.

Rappelons qu'Héraclès, outre le fait qu'il était le modèle des rois hellénistiques, était considéré comme un ancêtre (mythique) de la dynastie de Macédoine – Alexandre le Grand, avec toute la légende qui l'entoure, a énormément contribué à forger cette idée<sup>13</sup> –, et que Zeus était le plus important et le plus vénéré de tous les dieux grecs à l'intérieur comme à l'extérieur de la Grèce. Ainsi, lorsqu'ils invoquaient sa protection, les Ptolémées proclamaient par et sur leurs pièces leur filiation mythique, leur choix comme rois par le grand dieu et son approbation.

On ne peut oublier, sur l'avvers des pièces, la représentation de la tête diadémée de Zeus ou de Zeus-Amon sur laquelle, outre la longue chevelure et la longue barbe bouclée du dieu grec, on peut voir la corne de bélier qui rappelle le dieu égyptien. Ces avers sont extrêmement fréquents, pratiquement sous tous les règnes, depuis Ptolémée I<sup>er</sup> Sôter 14 jusqu'à Ptolémée XII Néos Dionysos. Dans le cas des pièces de Lisbonne, ceci se voit très bien dans l'une des oboles de Ptolémée IX Sôter II – E 343 (R).

Naturellement, les revers des pièces lagides contiennent également d'éloquents symboles hellénistiques :

1. l'*aigle* et le *harpon (trident)* de Zeus y sont figurés, depuis Ptolémée I<sup>er</sup> jusqu'à Cléopâtre VII. Un grand nombre de ces pièces montrent un ou deux aigles aux ailes fermées ou éployées (à droite ou à gauche), sur *foudre*, un autre important symbole de Zeus. L'aigle, symbole de la dynastie macédonienne dont Zeus était le patron, est, comme nous l'avons vu, un motif bien présent et très significatif sur les pièces portugaises. Au fil du temps, en devenant un motif courant dans la numismatique lagide comme emblème de la famille royale, le rapace du dieu Zeus a fini par se transformer en un symbole de l'Égypte, même après la disparition de la dynastie ptolémaïque ;
2. la *corne d'abondance*, emblème des divinités et de la fécondité, généralement représentée remplie de fruits et avec deux filets latéraux pendants ; elle accompagne, par exemple, les effigies des reines. C'est un symbole également patent sur les pièces du MNA de Lisbonne. Il illustre une des notions-clés de la conception monarchique lagide, soit un idéal de vie de plaisirs et d'abondance de richesses.

Les pièces de Lisbonne regroupent les grands insignes : l'aigle de Zeus sur foudre (devise personnelle de Ptolémée I<sup>er</sup>) est parfois accompagné d'une petite corne d'abondance. Il y a même un cas significatif, du règne de Ptolémée IX Sôter II, où deux aigles sont accompagnés de deux cornes d'abondance – E 343 (R) –, peut-être une évocation du règne partagé entre Ptolémée IX Sôter II et sa mère, Cléopâtre III.

Les représentations des pièces nous montrent également la place (d'exception) occupée par la reine dans la vie politique des Ptolémées. Il y a en effet des types monétaires qui démontrent cet apprêt autour de la reine, autour du culte royal et autour des assimilations/comparaisons avec des divinités hellénistiques. Le portrait de la reine, avec la tête voilée, est très habituel dans l'Égypte lagide. L'apparition de la tête de Cléopâtre II ou de Cléopâtre III coiffée d'une peau d'éléphant sur la pièce datée du règne de Ptolémée VIII Évergète II – E 347 – s'insère dans cette optique.

## Conclusion

Les pièces monétaires ptolémaïques, en fonction des types, symboles, inscriptions et métal utilisés, identifient et nous « parlent » du pouvoir qui les a émises. Les pièces véhiculent les emblèmes du roi, son portrait, son nom et proclament ainsi sa souveraineté. En conséquence, le roi est par excellence le détenteur de la richesse et du prestige. La programmation et l'émission monétaires

renforcent simultanément la souveraineté et la gloire. Le monnayage est une manière d'exprimer une autonomie, une conception et une pratique du pouvoir qui, ensuite, se traduit dans tout le message emblématique adopté.

Comme instrument métallique facilement transportable, la pièce durant l'époque ptolémaïque a amplement communiqué les valeurs et les intentions du nouveau pouvoir politique égyptien. Le volume de circulation de la monnaie étant considérable tant à l'extérieur (pièces en or et en argent) qu'à l'intérieur de l'Égypte (pièces en bronze), il s'agissait là d'un excellent instrument de diffusion de l'idéologie royale lagide<sup>15</sup>. Les Ptolémées n'ont pas rejeté, dans le cadre de leur rêve d'universalité, ce vecteur particulier de contrôle symbolique.

Détenir la *basileia* durant la période hellénistique représentait plus qu'une simple formule politique : c'était surtout posséder un ensemble de qualités qui permettaient à un individu de s'élever au-dessus des autres<sup>16</sup>. En ce sens, le message symbolico-idéologique des pièces aidait à répandre et à consolider certaines de ces qualités idéales et idéalisées.

Ni la péninsule Ibérique dans son ensemble, ni son extrémité atlantique, où se situe le Portugal, ne constituant un territoire normal de circulation des pièces hellénistico-ptolémaïques durant la période ptolémaïque, le fait qu'il en existe aujourd'hui quelques-unes, bien conservées, dans des musées portugais, semble cadrer avec le rêve de domination universelle des anciens Ptolémées. Nous pouvons dire que l'idéologie numismatique a atteint ses objectifs, du moins à en juger par le temps et par l'espace dans lesquels de telles pièces subsistent et continuent à évoquer les anciens idéaux de richesse et de domination universelle si chers à la dynastie lagide.

---

Notes:

1 Cf. Cl. Préaux, *L'économie royale des Lagides*, (Bruxelles, 1939), 280-287.

2 Cf. G. K. Jenkins, *Ancient Greek Coins*, (Londres, 1990<sup>2</sup>), 139.

3 Cf. O. Picard, « L'économie lagide et le monnayage alexandrin » in *La gloire d'Alexandrie*, cat. expo., (Paris, 1998), 217.

4 Cf. R. R. Smith, *Hellenistic sculpture. A handbook*, (Londres, 1995), 19.

5 Ce musée possède un autre tétradrachme athénien, daté de la fin du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (antérieur à 406 av. J.-C.). En bon état de conservation et avec un axe "", cette pièce pèse 16.74 g et a un diamètre maximum de 2.4 cm. Sur l'avvers est représentée une tête de la déesse Athéna, à droite, avec un casque attique. Sur la face, on peut voir un orifice circulaire avec un fond concave. Sur le revers est figurée une chouette, debout, à droite. Derrière la chouette, on peut apercevoir un rameau d'olivier et un croissant. Devant elle se trouve un orifice circulaire identique à celui de l'avvers, cf. M.C. Hipólito, « As moedas gregas da Serra do Pilar (Vila Nova Gaia) » in *Arqueologia* n° 8 (décembre 1983), 75-77 et A. Coelho da Silva « Origens do Porto » in *Cidade do Porto*, (Porto, 1994), 76.

6 Cf. *Antiguidades Egípcias I*, Museu Nacional de Arqueologia, (Lisbonne, 1993), 386-389.

7 E 346, E 347, E 348, E 349, E 350 et E 351, avec les numéros de catalogue 299, 298, 295, 296, 297 et 300, respectivement (cf. *Antiguidades Egípcias*, 386-389).

- 8 E 343 (R), E 344 (R), E 345 (R) et 352 (R).
- 9 Le catalogue qui sert de référence pour le n° de catalogue et les pages est *Antiquidades Egípcias*, 386-389.
- 10 Les pièces des réserves du musée (d'où le R devant le numéro d'inventaire) ne se trouvent pas dans le catalogue et, de ce fait, il n'y a ni numéro ni page indiqués, bien qu'il y ait référence à leur existence (cf. *Antiquidades Egípcias*, 367).
- 11 L'état de conservation et les dimensions de la pièce E 345 (R) ne permettent pas, cependant, avec rigueur, d'observer la tête de la divinité et son respectif diadème.
- 12 Cf. Jenkins, *Ancient Greek Coins*, 142. Le drachme de bronze devient l'unité de compte. Même s'il est de qualité et incorpore un bon pourcentage d'étain (qui peut aller jusqu'à 15-20 %), le bronze coûte infiniment moins cher que l'argent (Cf. Picard, « L'économie lagide... », 219).
- 13 Cf. Préaux, *L'économie royale*, 240 et J. das Candeias Sales, « As campanhas de Alexandre Magno e a definição de uma (nova) identidade político-cultural no final do séc. IV a.C. » in *Discursos III<sup>e</sup> série*, n° 1, (Lisbonne, 1999), 59-90. Au même titre qu'Héraclès, Dionysos était considéré comme l'un des ancêtres de la dynastie Lagide, cf. J.-M. Bertrand, *L'Hellénisme. 323-31 avant J.-C. Rois, cités et peuples*, (Paris, 1992), 230.
- 14 Voir I. N. Svoronos, *Ta nomismata tou Kratous tôn Ptolemaiôn*, (Athènes, 1904), 285 (Ptolémée I<sup>er</sup> Sôter I<sup>er</sup>) ; 1842 (Ptolémée XII Néos Dionysos) ; 412, 442, 463, 509, 576, 707, 758, 791 (Ptolémée II Philadelphe) ; 964, 965, 974, 1006, 1008, 1046, 1059 (Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>) ; 1125, 1148, 1167, 1168, 1182 (Ptolémée IV Philopator) ; 1251 (Ptolémée V Épiphane) ; 1380, 1396, 1403, 1424, 1426 (Ptolémée VI Philométor) ; 1380 (Cléopâtre I ou II) ; 1622, 1635, 1636, 1640, 1642, 1649 (Ptolémée VIII Évergète II) ; 1694, 1706, 1717, 1718, 1722 (Ptolémée IX Sôter II).
- 15 Cf. G. Husson - D. Valbelle, *L'état et les institutions en Égypte. Des premiers pharaons aux empereurs romains*, (Paris, 1992), 188, et Fr. Dunand - Chr. Zivie-Coche, *Dieux et hommes en Égypte. 3000 avant J.-C. Anthropologie religieuse*, (Paris, 1991), 205.
- 16 Cf. C. Mossé - A. S. Gourbeillon, *Synthèse de l'histoire grecque*, (Porto, 1994), 38.